

Homélie du P. Jacques Leclerc du Sablon Cathédrale Notre-Dame de la Treille

Un carême de prophètes

Parmi nous, ici ce soir, et ailleurs dans la ville, il y a des hommes et des femmes, jeunes ou moins jeunes, que l'ont appelle des Catéchumènes.

Ce nom leur est donné par l'Eglise, par la communauté des baptisés, par nous.

A Pâques, dans 40 jours, ils seront baptisés et accueillis dans la communauté.

Ils ont pris la route du baptême en ayant au cœur, comme des ambassadeurs du monde, de là où l'Eglise est loin, cette question de chercheurs de sens, de vérité et des chercheurs de Dieu :

« *Où donc est leur Dieu ?* »

Parfois, ils ont porté cette question pendant longtemps.

Elle a été semée en eux par une rencontre, un événement.

Parfois aussi ils n'ont pas toujours trouvé une réponse quand ils ont regardé du côté des baptisés et de leurs communautés.

Ils ont regardé le monde proche ou lointain et leur question est restée comme un « *j'ai soif, j'ai faim* » qui ne rencontre pas son eau pour étancher la soif ni son pain pour apaiser la faim.

Et puis, comme le dit le prophète Joël, « *le Seigneur s'est ému, il a eu pitié de son peuple* ».

- Pitié du peuple des baptisés qui ont tant de mal à être disciples annonçant une Bonne Nouvelle quand tous les jours ils entendent dire 'Où est ton Dieu ?'
- Pitié du peuple de la ville et du monde quand la ténèbre est trop épaisse de violence et de peur.

Alors nous sommes heureux si la pitié du Seigneur a touché quelques uns qui frappent à la porte de la communauté pour nous parler de cet appel qu'ils nous apportent de la ténèbre pour le

poser au milieu de nous quand ils ont dit : « je demande le baptême ».

Les Catéchumènes apportent avec eux ce soir, ici, en ce premier jour du carême, la grande clameur du monde : 'Où donc est Dieu ? Qui est-il ?'... Ils viennent vers l'Eglise qui se prépare à les accueillir et comme les apôtres qui marchaient près de Jésus, ils nous disent :

« *Montrez-nous Dieu ! Montrez-nous le Père !* ».

Nous sommes de la même terre, de la même cendre, du même humus que les frères du monde.

Leur quête de Dieu, de l'espérance, de la vérité vient éveiller la nôtre parfois endormie.

Merci les Catéchumènes ! Merci les gens qui interrogent sur 'où est Dieu' !

Comme le dit Paul dans la 2^{ème} lettre aux Corinthiens, ils nous connaissent comme « *ambassadeurs du Christ* ».

Avec Etty Hillesum dans le camp de la mort, de sa mort, j'ose dire à Dieu et je vous invite à dire aussi : « *Dieu, je vais t'aider* »

Pour répondre à cet appel si fort, Paul ne nous demande pas quelque chose qui est au dessus de nos forces : il nous demande de nous « *laisser réconcilier avec Dieu* »

Comment pourrions-nous montrer Celui qu'ils cherchent tout en nous tenant parfois si loin de Lui.

Tel est ce temps du carême : un carême terreux (Péguy), un carême de cendres qui s'enfouit dans l'humilité de la terre, dans l'humus de notre sol commun, comme nous le disent les Catéchumènes : « *Eh ! Les baptisés, descendez de votre balcon, levez-vous de vos canapés ! L'aujourd'hui de Dieu commence en bas, en très bas et debout* » :

- C'est dans un cœur déchiré, laissant couler de l'amour et du pardon, et non dans un déguisement d'apparence que Dieu dit son Nom : Amour et Pardon.
- C'est dans l'aumône sans trompette que Dieu se laisse voir.

- C'est dans la prière attentive au monde et non à soi-même que Dieu se laisse toucher.
- C'est dans le jeûne joyeux et libre de toute apparence que Dieu se laisse reconnaître.

Un carême de baptisés dans la plénitude de notre baptême qui a fait de nous, avec le Christ des prophètes qui donnent à voir le Père.

Carême pour revenir à cette vocation que les Catéchumènes nous rappellent en faisant écho parmi nous de l'attente dont ils viennent et dont ils sont porteurs, presque au nom de la multitude : « *Où donc est Dieu ? Qui est leur Dieu ?* »

Chacune et chacun, nos familles, nos communautés, entrons dans ces 40 jours comme en retraite.

Un carême comme une retraite pour accueillir les frères Catéchumènes. Ils nous offrent de nous éveiller, de nous réveiller. Que Dieu nous y bénisse. Accompagnons-nous les uns les autres.

Mercredi des Cendres, entrée en carême, 14 février 2014 **LITURGIE DE LA PAROLE**

1^{ère} lecture du livre de Joël, 2, 12-18

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

Psaume 50, Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

2^{ème} lecture de la 2^{de} lettre de saint Paul aux Corinthiens, 5, 20-6,2

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 6, 1-6.16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »